

DIPTYQUE
THEATRE

LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

Texte et dramaturgie
MONA EL YAFI

Mise en scène
AYOUBA ALI

DIPTYQUE
THEATRE

LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

SOMMAIRE

- 3 Le projet
- 4 Synopsis
- 4 Extrait du texte
- 5 L'origine du projet
- 6 L'écriture du texte
- 7 La mise en scène
- 10 La Compagnie
- 11 Biographies de l'équipe
- 17 Coproduction et partenariats
- 18 Calendrier
- 19 Contact

LES CRAMpons
Le projet

Les pratiques sexuelles entre adultes consentants sont affaires d'intime, de secret d'alcôves, d'individus. Pourtant ce sujet passionne, génère tensions et violences y compris dans l'espace social. Le milieu du sport, et plus particulièrement du football, semble être un catalyseur de ces tensions. Performance du corps, financiarisation, émancipation sociale entrent en collision et font du football une scène où explosent les enjeux intimes des protagonistes. Sur cette scène, une figure nous apparaît essentielle : celle de Justin Fashanu, footballeur noir britannique de premier plan, qui, en 1990, alors qu'il foulait encore les pelouses, révéla son homosexualité. Il fût ainsi le premier footballeur en activité à faire son *coming out*. Huit ans plus tard, il se suicida après une campagne d'homophobie et de rejet massif par ses pairs et par la communauté sportive en général. À partir de cette figure, c'est la question des minorités dans le milieu sportif, de leur désir d'affirmation - bien souvent contrarié, et plus largement la question des masculinités qui s'offre à nous.

Fidèles à notre méthodologie de création initiée avec le spectacle *Desirium Tremens*, nous avons mené un travail de collecte de témoignages sur les territoires de nos différents partenaires, première étape vers l'écriture du spectacle.

Nous avons ainsi rencontré des membres d'associations sportives, de clubs de sports, des supporters et des supportrices, des aspirants et aspirantes professionnel.le.s, des footballeurs et footballeuses professionnel.le.s, des coach sportifs, et avons engagé des discussions avec elles et eux sur la question de l'effort physique, de la compétitivité et des masculinités, de l'homosexualité, du racisme et du sexisme dans le milieu sportif. En parallèle, ont été menés un travail de recherche autour de ces thèmes et une veille sur l'actualité.

S'inspirant de cette matière, Mona El Yafi a écrit *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu* qui est une fiction se déroulant de nos jours dans un club de football professionnel, une fiction paradoxalement porteuse d'espoir, sorte d'utopie dans laquelle il serait notamment possible qu'un match majeur soit interrompu en raison de propos homophobes.

Ce spectacle, mis en scène par Ayouba Ali, est un spectacle tout public à partir de 14 ans. Mona El Yafi a beaucoup pensé aux adolescent.e.s en écrivant cette histoire, et il est important pour nous, que ce spectacle puisse aller à leur rencontre.

Nous sommes dans un club de football de Ligue 2, à une semaine d'un match déterminant qui pourrait propulser ce club en Ligue 1.

Dans ce club, se trouve un joueur star : Makaio Xiong. Au tout début de la pièce, ses coéquipiers trouvent dans les vestiaires une boîte de médicament : de la PREP, ce traitement préventif contre le VIH qui se prend avant un rapport à risque, dont l'usage est davantage répandu chez les homosexuels que chez les hétérosexuels. L'équipe enquête, et déduit que ce médicament appartient à Makaio. Les réactions violentes se succèdent, y compris de la part de Kéon, le frère de Makaio qui joue également dans l'équipe. Makaio quitte alors l'équipe, et disparaît.

Puis, suite à une réflexion de l'Entraîneur, « J'avais besoin de tout sauf d'un putain de Justin », les joueurs découvrent la figure de Justin Fashanu, ce footballeur britannique majeur, d'origine nigériane, premier de l'histoire à faire son *coming out* en activité et l'ayant payé de son suicide en 1998. Suite à cette découverte, tout change pour Kéon : le rapprochement entre Justin Fashanu et son frère est aisé. D'autant que, comme Makaio, Justin partageait sa passion du foot avec son frère cadet, John. D'autant que Justin et John étaient d'origine nigériane et que Makaio et Kéon sont d'origine laotienne : aux insultes homophobes se mêlent bien souvent des insultes racistes. Progressivement terrifié que Makaio fasse le même choix que Justin, Kéon va se mettre à lui parler : Justin Fashanu avait un petit frère qui semble lui avoir davantage mis la tête sous l'eau qu'autre chose. Kéon, lui, va tenter de convoquer la ligne de flottaison.

Au cœur de la pression qui monte, dans le compte à rebours du match qui approche, l'absence de Makaio va faire bouger les lignes des cinq personnages de cette micro-société ancrée dans les codes classiques de la virilité.

Le parti pris dramaturgique s'inscrit dans la lignée des œuvres dont le personnage central est absent. Ainsi, Makaio ne sera jamais incarné au plateau et son frère Kéon s'adresse à lui au moyen de messages vocaux. Les mots de Makaio, eux, résonneront au travers d'une lettre qu'il finira par adresser à son frère. L'absence et le hors-champ sont dès lors au cœur *Des Crampons / Hommage à Justin Fashanu*.

Kéon est seul, il prend son téléphone et enregistre un vocal.

KÉON : Dans les filets du but aujourd'hui, j'ai eu l'impression de voir un animal chelou, un genre de loup-ours.

J'ai lu hier une BD où un genre de raton laveur géant se mettait d'un coup à parler. Y avait aussi une peintre qui savait plus quoi peindre. Et c'est le raton laveur géant qui lui disait quoi peindre. Peut-être que le loup-ours, c'est mon raton laveur ? Peut-être qu'il va m'aider à savoir quoi te dire ?

À lui-même, Je dis que de la merde ! Kéon t'a fumé ou quoi ?

Reprenant l'enregistrement, Et de toute façon il est plus là le loup-ours. Y a que le filet.

« Débrouille-toi tout seul Kéon », comme me disait maman à peu près tous les jours.

Et surtout, « Laisse ton grand frère tranquille ».

« Laisse ton grand frère tranquille ». Aujourd'hui, je voudrais bien pas le laisser tranquille justement.

Makaio, où es-tu ? M'entends-tu ?

Si on était encore gosses, et qu'on jouait au «Loup-foot» comme on disait, tu répondrais : « Je mets mes crampons ».

Makaio-le-loup-footballeur était dans la place. Le louveteau que j'étais avait qu'à bien se tenir. Ballon au pied. Ne pas te décevoir et même faire venir la fierté dans ton œil.

Bon... et puis, souvent j'ai bien eu envie de te l'envoyer dans la tête ce ballon. Faisait chier que tu sois si fort. Mais aujourd'hui je voudrais bien que tu sois là à me faire chier.

Un temps.

Makaio où es-tu ?

Cela le ramène au jeu qu'il avait avec son frère. Il rejoue le dialogue. La voix de Makaio peut être une voix off d'enfant.

(Makaio) Je mets mes crampons.

(Kéon) Tu me les prêteras ?

(Makaio) Tu rêves petit gars.

J crois que j'oublierai jamais ton regard quand tu t'es barré du terrain.

Dans ton œil, c'est comme si t'étais passé en mode « off ».

Après y avait plus qu'un vide tout mat. Une lumière à l'envers hyper flippante.

Un temps.

Je vais te dire un truc hyper cliché, mais je donnerais tout ce que j'ai pour revenir en arrière, en mode retour vers le futur, voyage spatio-truc. Y aurait pas tout ce bordel. Tu serais pas en mode « disparition ».

Mais, je suis pas débile. Je sais que c'est pas possible.

LES CRAMPONS

L'origine du projet

Il y a sept ans, Ayoub a découvert la figure de Justin Fashanu et cela l'a profondément marqué et a éveillé en lui toute une série de questions. Comment quelqu'un qui représentait un tel espoir dans ce sport, connu pour son très puissant conservatisme, avait-il pu faire le choix d'assumer une orientation sexuelle dont il ne pouvait ignorer qu'elle risquait de ne pas être acceptée ? Pourquoi les choses ont-elles si peu évolué dans le milieu du football depuis ? Et pourquoi les rares joueurs professionnels qui ont fini par assumer publiquement cette orientation sexuelle l'ont fait une fois leur carrière derrière eux ? Plus largement, pourquoi semble-t-il plus difficile de lutter contre les discriminations en tout genre dans le football que dans d'autres sports, voire dans le reste de la société ?

Lorsqu'il a parlé de Justin Fashanu à Mona, cela a éveillé en elle un vif désir d'écriture : elle ne connaissait rien au football, et avait même développé jusqu'alors une forme de résistance vis-à-vis de ce sport – venant d'une ville qui avait eu son heure de gloire en Ligue 2 et ayant été scolarisée dans un collège avec des footballeurs en voie de professionnalisation, cela lui avait même demandé une certaine énergie... Mais, et pour ces mêmes raisons, ce sport avait toujours exercé une sorte de fascination sur elle. Comment ce jeu, opposant initialement des chambrées de pensionnaires anglais, est-il devenu le révélateur, voire le catalyseur de tant de passions et tensions qui traversent grand nombre de sociétés contemporaines ?

Ils ont alors commencé à créer des ponts entre le destin de Justin Fashanu et les grands mouvements sociétaux récents : reconnaissance dans de nombreux pays du

mariage, des unions civiles et de l'adoption entre couples de même sexe, expansion mondiale du mouvement *black lives matter*, émergence du mouvement #metoo, qui au-delà de la nécessaire prise de parole des femmes et de la reconnaissance de leurs agressions subies a imposé en creux une remise en cause de comportements associés à la masculinité et considérés jusque-là comme acceptables.

L'envie est née de faire dialoguer le passé et le présent, l'intime et le sociétal dans un spectacle qui aborderait les dynamiques propres à ce sport non seulement dans son rapport à la performance, mais aussi face aux enjeux liés aux diverses discriminations par lesquelles il est traversé au même titre que la société toute entière.

LE LIEN AUX COLLECTES DE PAROLES

Après un an et demi de collectes de paroles avec des joueuses et joueurs professionnels et amateurs, des supporters et des supportrices, des coachs sportifs, plusieurs points nous ont semblé flagrants. A commencer par le déni de l'homosexualité masculine dans ce milieu. Revenait toujours quelque chose comme, « Moi ça ne me pose pas de problème, mais pour la personne il vaudrait mieux que ça ne se sache pas », ou « De toute façon je n'en connais pas, enfin pas dans le foot », « Il n'y en a pas ».

Le texte s'attache à rendre cette « homophobie banale » qui ne dit pas son nom, mais s'exerce constamment, notamment par la présence des insultes.

Dès lors, les collectes ont profondément nourri l'écriture à l'endroit de la langue : il s'agissait de ne pas être en-dessous de cette violence quotidienne, vécue comme anodine par ceux qui en sont les auteurs. Elles ont également inspiré l'invention des cinq personnages. Sont alors nés Kéon (le frère de Makaïo), Raphaël (l'ami de Makaïo), Clairefontaine (devenu à son grand désespoir le remplaçant de Makaïo), Dembé et l'Entraîneur. Tous sont pétris de paradoxes dans leur rapport à l'homophobie et parfois au racisme.

Car bien souvent homophobie et racisme se mêlent. Cela a été le cas dans la violence qu'a subi Justin Fashanu en son temps, et aujourd'hui on ne peut que craindre qu'un joueur professionnel de premier plan qui serait à la fois d'origine étrangère et homosexuel soit d'autant plus stigmatisé.

D'où l'invention d'un personnage principal d'origine asiatique (Makaïo Xiong), tant il nous est également apparu que ce racisme-là était un point aveugle aujourd'hui.

Son frère, Kéon, doit dès lors être interprété par un acteur d'origine asiatique. Par ailleurs, les personnages de Dembé et Clairefontaine doivent être joués par des comédiens noirs. Par fidélité au caractère universel du football d'abord, mais aussi parce qu'il est essentiel pour nous que les interprètes au plateau représentent ceux qui nous ont fait le cadeau de leur témoignage et de leur confiance.

JUSTIN FASHANU

Dans le texte, écrit pour un quintet de personnages masculins, le passé dialogue avec le présent dans une narration inventée. La figure de Justin Fashanu y est essentielle. C'est lorsque l'entraîneur le nomme, que tout change. « J'avais besoin de tout sauf d'un putain de Justin »... Les joueurs se rendent vite compte que Justin

Bieber ou Justin Timberlake n'ont rien à faire là, et découvrent la trajectoire de Justin Fashanu, et son suicide. C'est à partir de cette découverte que Kéon commence à évoluer, puis les autres à bouger – chacun depuis ses paradoxes.

Ainsi, cette pièce se veut porteuse de l'espoir que les tragédies passées nous enseignent sur notre présent et nous poussent à agir. D'où une triple modalité de la présence de Justin Fashanu dans la pièce : une figure inspirante pour créer la fratrie Makaio Xiong / Kéon Xiong en miroir et en contraste avec la fratrie Justin Fashanu / John Fashanu, un rôle d'électrochoc pour les personnages, et une présence directe. En effet, dans une scène où tout se déréalise et où le monde du football avec sponsors, directeurs et directrices de clubs, supportrices et supporters s'invitent au plateau, Justin et John prennent la parole. Et c'est même Justin, devenant passeur de mots, qui donne à Kéon la lettre de son frère Makaio.

TRAVAILLER LA DRAMATURGIE DE L'ABSENCE : SES EFFETS SUR LES AUTRES PERSONNAGES ET SES CONSÉQUENCES SUR L'ESPACE SCÉNIQUE

Les effets de l'absence de Makaio Xiong sur les autres personnages

Le personnage de Makaio Xiong n'est jamais interprété au plateau, et lorsqu'il parle, c'est par une lettre dans laquelle il s'adresse à son frère. Sa disparition dure tout le temps de la pièce, et son invisibilité est décuplée par l'invisibilisation qu'il subit : il a cherché à cacher son homosexualité jusqu'alors et aujourd'hui c'est son club qui fait tout pour que son homosexualité ne devienne pas publique. Cela positionne ce personnage à un endroit paradoxal : son talent le place au centre des attentions, son orientation sexuelle l'exclut.

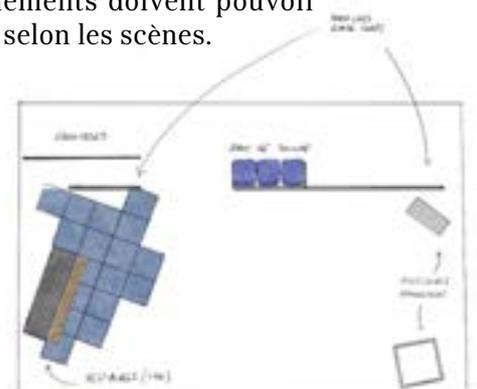
L'absence de Makaio est donc au cœur du texte et sera, par ricochet au cœur du spectacle.

Le travail de direction d'acteur, en lien avec la dramaturgie, tâchera de révéler l'effet de l'absence de Makaio sur son frère, ses coéquipiers et son entraîneur.

Les conséquences de cette absence sur l'espace scénique

Des espaces fragmentés

Cette absence aura plusieurs traductions dans l'espace scénique à commencer par une esthétique fragmentaire. La scénographe Margaux Folléa va créer des fragments d'univers footballistiques : un morceau de vestiaires, quelques garde-corps qui bordent les stades, une partie de banc de touche. Ainsi tout sera à la fois partiel et très clairement identifiable. Ce travail scénographique se fera en lien étroit avec la création lumière d'Alice Nédélec, car ces différents éléments doivent pouvoir apparaître ou disparaître de manière isolée ou conjointe selon les scènes.



Le hors-champ

Dans le texte, lors des entraînements, l'Entraîneur est seul sur scène. On entend les voix, les souffles des joueurs auxquels il s'adresse, mais on ne les voit pas, ou seulement par fulgurance. De même lorsqu'il raconte le match final, il s'adresse à Makaïo en hors-champ.

Ainsi, l'espace du terrain de jeu est en dehors du plateau. Dans la scénographie, la zone en fond de plateau qui figure le bord du terrain sera pendant la majeure partie du spectacle dans une quasi obscurité ouvrant ainsi un espace hors champ, suggérant notamment la présence de la vingtaine de joueurs de l'équipe.

Le travail de création sonore complétera cette recherche. Najib El Yafi va travailler à partir des bruits de ballons, de la rythmique spécifique de ceux-ci en fonction des exercices proposés par l'entraîneur, du souffle des joueurs, du son des crampons, afin d'en faire une matière musicale. Depuis ces sons concrets, la musique naîtra, puisant son inspiration aux confluences des musiques noires nord-américaines (hip hop, funk, soul...) et des musiques électroniques. Jusqu'à faire entendre l'unique single chanté par Justin Fashanu *Do it cos you like it*.

La zone grise

Une importance singulière sera portée dans la mise en scène aux sièges qui symbolisent le banc de touche. Ils seront le lieu d'attente et de concentration, à la lisière des espaces visibles et invisibles pour le spectateur, un lieu qui sera suggéré en mode mineur par la lumière pour ne pas lui donner trop d'importance, mais qu'on n'oubliera presque jamais.

C'est là que les personnages iront s'installer lorsqu'ils ne seront pas en jeu, et de là qu'ils partiront quand ils devront entrer en scène. Toujours en alerte, prêts à entrer dans la partie. Comme une métaphore de l'acteur en coulisse prêt à monter sur les planches, le banc de touche sera cet endroit où football et théâtre se rejoignent.

LES CORPS AU PLATEAU

Révéler un homoérotisme inconscient

Le football est un lieu de paradoxe en ce qui concerne la question des corps et de leur portée érotique. L'homosexualité y est encore rejetée, et l'homosexualité masculine a fortiori. Pourtant, nous avons tous et toutes en tête ces images d'étreintes entre joueurs, l'importance accordée au style, aux coupes de cheveux.

Dans notre travail de collecte, les jeux dans les vestiaires – le fameux tape-cul-serviettes notamment – revenaient souvent. De nombreuses anecdotes de joueurs se touchant les cuisses ou les fesses pour « s'amuser » ou « faire déjouer » nous ont été également rapportées.

Ainsi, dans la mise en scène, cette dimension sera présente par petites touches, en miroir ou en contraste des propos homophobes tenus par les protagonistes.

Montrer le football

Par ailleurs, dans un spectacle sur le football se posait la question de l'incarnation de ce sport dans les corps. Même en l'absence de la représentation de match ou d'entraînement au plateau, il était important que les corps racontent quelque chose de ce sport.

Nicolas Phongpheth, qui interprète Kéon, et Fabien Derrien, qui interprète Raphaël, ont tous deux fait un parcours semi-professionnel dans ce sport. Elan Ben Ali, qui joue Clairefontaine, et Jordan Sajous, qui joue Dembé, y jouent régulièrement. A partir de leurs physicalités s'inventent des tableaux furtifs, ou des passages éclairés d'actions footballistiques.

DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayouba Ali s'organise depuis leur place différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens, Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles, Les crampons, hommage à Justin Fashanu*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble*), ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible et Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine- scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



AYOUBA ALI

*Metteur en scène, comédien, chanteur
et codirecteur artistique
de Diptyque Théâtre*

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress... En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical).

Il joue aussi à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019).

Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles, principalement les textes de Mona dont le dernier en date, *Aveux* en 2021. Ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, en Indonésie...



MONA EL YAFI

*Autrice, dramaturge, comédienne
et codirectrice artistique
de Diptyque Théâtre*

En parallèle de ses études en philosophie (Master 1 et 2 et agrégation), Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, et joue au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais etc.

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.*, *Le Baptême*), Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Depuis 2014, elle a écrit une dizaine de pièces. En 2019, elle est, avec *Aveux*, la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin, décerné par la Ville de Montreuil, le CDN de Montreuil et les éditions Théâtrales. Sa pièce *En fêtes* est sélectionnée pour la Mousson d'Hiver 2023, et *Debout à Beyrouth/ Extérieur nuit* à la Mousson d'été 2023.

Comme dramaturge, elle collabore notamment avec le chorégraphe Fouad Boussouf - directeur du CCN du Havre, qu'elle accompagne dans 4 créations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle a été en 2022-2023 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens.



ELAN BEN ALI

Comédien

Né dans les Iles Comores, Elan Ben Ali arrive en France très jeune.

Il fréquente le lycée Jacques Brel de La Courneuve et se découvre une passion pour la scène alors qu'il est encore au lycée. Après son baccalauréat, il participe à différentes formations pour combiner son amour du Rap et du Théâtre et notamment au stage " 1er Acte " au Théâtre National de La Colline, destiné à des jeunes talents issus de différents milieux culturels. Pendant ces six mois, il a travaillé avec des metteurs et metteuses en scène de renom tels que Stanislas et Véronique Nordey, Stéphane Braunschweig, Caroline Guiela Nguyen et Blandine Savetier. En 2017 il est admis conjointement au Conservatoire National de Paris et au Théâtre National de Strasbourg (TNS) ; Il choisit la deuxième option pour parfaire sa formation.

À sa sortie du TNS, en 2020, il travaille avec le metteur en scène Julien Gosselin sur le spectacle de sortie d'école, *Dekalog*, d'après Krzystzof Kieslowski et Krzystzof Piesiewicz et enchaîne dans la même année sur le spectacle, Jean-Luc Godard (1) : *je me laisse envahir par le Vietnam*, mise en scène par Eddy D'aranjo.

Tout comme le théâtre et la musique, le cinéma lui tend les bras et en 2021 il tourne dans le thriller *Goutte d'or - Sons of Ramsès* de Clément Cogitore. En 2022, c'est la consécration, il est choisi pour interpréter le rôle de Fabrice Morvan, l'un des chanteurs du groupe mythique Pop R&B Milli Vanilli dans le biopic *Girl You Know it's true* de Simon Verhoeven. Le film est centré sur la véritable histoire du scandale notoire impliquant les deux protagonistes Robert Pilatus et Fabrice Morvan dans leur ascension vers la célébrité à la fin des années 1980.



FABIEN DERRIEN

Comédien

Passionné de football depuis son plus jeune âge, il est rapidement remarqué et intègre le FC Chartres qui prend en charge sa scolarité en alternance. Mais suite à un événement familial il change de carrière et se lance dans le théâtre. Il intègre le conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris. Aujourd'hui il joue dans le spectacle musical *Les Françaises*, et rejoint Diptyque Théâtre pour la création de *Les crampons, hommage à Justin Fashanu*.



NICOLAS PHONGPHETH

Comédien

Il débute le théâtre au lycée Épiscopal de Zillisheim en Alsace en option Théâtre et se fait remarquer lors de sa toute première représentation par Thomas Röss avec qui il fondera la Compagnie des Rives de l'Ill. Depuis 2010, il participe à de nombreux projets, notamment *Fraternité*, une création de la troupe jouée à la Filature (Scène Nationale de Mulhouse). Il parcourt ainsi de nombreuses pièces de différents répertoires comme *La Tour de la Défense* de Copi jouée au Vingtième Théâtre à Paris (2012) ou encore une adaptation de *La Métamorphose de Kafka* présentée au Festival Off d'Avignon (2011). Il débute sa carrière au cinéma en décrochant un rôle dans *Lucy* de Luc Besson. Il est apparu à la télévision dans *Meurtres en Cotentin* de Jeremy Minui pour France 3 (2019). En 2021 il a tourné dans *VTC*, une série Canal + de Julien Bittner avec Golshifteh Faharani.

En Il intègre Diptyque Théâtre pour la création du *20 novembre* de Lars Noren. Passionné de foot depuis son enfance, il a gardé un lien fort à ce sport et pratique très régulièrement le Five.



VINCENT REVERTE

Comédien

A partir de 1996, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles comme comédien et/ou metteur en scène (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation.

En 2011, avec Pascal Reverte, il fonde la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le grand voyage* de Jorge Semprun (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good*, conçu avec Aude Léger et Pascal Reverte (mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). En 2014, il écrit et interprète *La Guerre en tête*, commande du Conseil général de l'Oise, repris depuis en une lecture-spectacle musicale. Il écrit et met en scène en 2017 *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de Vie ? ou Théâtre ? de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. En 2019, il met en scène avec Frédérique Keddari –Devisme, également autrice, *À l'infini du baiser* (Compagnie Nuage Citron / Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec *La Théorie de l'enchantement* qu'il conçoit et interprète, il entame un nouveau cycle de création, *Le Commerce du monde* qui voit en 2021 la création de *Peut-être Nadia*, de Pascal Reverte, dont il est l'un des interprètes. En 2021, il crée, avec Mona El Yafi, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue en mixité sur les inégalités entre les femmes et les hommes. En 2023, il crée *Nanouk & moi*, qu'il adapte et met en scène d'après le roman jeunesse de Florence Seyvos.

LES CRAMPONS
Biographies de l'équipe



JORDAN SAJOUS

Comédien

Jordan découvre le théâtre au lycée, il se destinait à une carrière juridique mais prit au « jeu » du théâtre, il rejoint la classe préparatoire aux écoles d'État de la MC93 de Bobigny, tout en poursuivant ses études de droit. Il choisira de se consacrer entièrement à sa formation de comédien et en 2018 il intègre la promotion 2021 du CNSAD avec Valérie Dréville puis Nada Strancar comme professeures d'interprétation. En 2021 il tient le rôle principal dans *De Ultio* ou *Les Yeux de Cedda* au Théâtre de Belleville, la même année il joue dans *La Théorie*, mise en scène de Valentine Caille et dans *Frankenstein* dirigé par Florian Goetz et Jérémie Sontag, spectacle qui sera l'objet d'une tournée l'année suivante. Au cinéma il incarne un élève pour le long-métrage d'Emmanuelle Bercot *De son vivant*. Jordan pratique régulièrement le doublage pour le cinéma international et donne régulièrement des ateliers dans des lycées.

ÉQUIPE TECHNIQUE



MARGAUX FOLLÉA,

Scénographe

Diplômée du master de scénographie de l'ENSATT, Margaux s'attache aux croisements des différents domaines de la mise en espace : théâtre, danse, cinéma, installation. Après avoir travaillé auprès de scénographes pluridisciplinaires (Raymond Sarti, Céline Diez) et dans un atelier de construction de décor, elle garde l'envie de s'enrichir des différentes pratiques pour ses scénographies. En danse, elle travaille auprès des chorégraphes Mourad Merzouki (*Élévation*) puis Leïla Gaudin (*Appelez-moi Madame*) et auprès de compagnies de théâtre comme Vertical Détour, la Compagnie Pistë ou encore La Vallée de l'Egrenne. En parallèle, elle travaille également comme cheffe décoratrice pour des court-métrages et des clips.

LES CRAMPONS
Biographies de l'équipe



NAJIB EL YAFI,
Sound designer et compositeur

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice* ou *La parole des petites filles* et *Aveux*, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



ALICE NEDELEC
Conceptrice lumière

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79^{ème} promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.

LES CRAMpons
Biographies de l'équipe



GWLADYS DUTHIL

Costumière

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayouba Ali ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'*En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021

au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de *LWA* créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière. À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes et Cordes* en 2022. Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple pour Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.

CO-PRODUCTEURS

Le Théâtre Jean Vilar et la Ville de Saint-Quentin
La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France
et la Communauté de Communes d’Oise et d’Halatte
Le Safran – Scène conventionnée d’Amiens
Le Vivat – Scène conventionnée d’Armentières
L’Université Picardie Jules Verne – Amiens
Le Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing
La Croisée

PARTENAIRES

La DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional des Hauts-de-France
Le Conseil Départemental de l’Oise
Le Conseil Départemental de l’Aisne
Le Fonds pour le Développement de la Vie Associative
Le Jeune Théâtre National
La SPEDIDAM

SOUTIENS

L’Oiseau Mouche – Roubaix
Label Impact 2024

PRÉ-ACHATS À CE JOUR

Le Théâtre Jean Vilar et la Ville de Saint-Quentin
La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France et
la Communauté de Communes d’Oise et d’Halatte
Le Safran – Scène conventionnée d’Amiens
Le Vivat – Scène conventionnée d’Armentières
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar

• MARS 2022

1^{ère} semaine de collecte à Saint-Quentin au Centre d'Études et d'Entraînement de l'Olympique saint-quentinois et à l'EPIDE - Établissement pour l'Insertion dans l'Emploi.

• MAI 2019

Présentation publique du projet au Safran-scène conventionnée d'Amiens Métropole dans le cadre du Festival Second Souffle et de la semaine de lutte contre les discrimination de l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens.

• SEPTEMBRE/NOVEMBRE 2022

Trois semaines de collectes sur le territoire de la CCPOH – Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte et sur le territoire Amiénois en partenariat avec le Safran - scène conventionnée d'Amiens Métropole et l'Université de Picardie Jules Verne.

• OCTOBRE 2022

Une semaine de collectes sur le territoire Amiénois en partenariat avec le Safran - scène conventionnée d'Amiens Métropole et l'Université de Picardie Jules Verne.

• DÉCEMBRE 2022

Présentation professionnelle et lecture des collectes à La Manekine - scène intermédiaire des Hauts-de- France.

• DÉCEMBRE 2022

Résidence d'écriture.

• MARS 2023

Une semaine de collectes sur le territoire de la CCPOH – Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte.

Ateliers de pratiques autour du projet avec des étudiant.e.s de l'Université de Picardie Jules Verne.

• AVRIL/MAI 2023

Écriture de la première version du texte.

• JUIN 2023

Deux semaines de résidence écriture/jeu au Vivat - scène conventionnée

d'Armentières.

• SEPTEMBRE 2023

Une semaine de résidence écriture / jeu au Safran- scène conventionnée d'Amiens, et une semaine de résidence jeu à l'Oiseau Mouche à Roubaix.

• OCTOBRE 2023

Une semaine de résidence à l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens.

• JANVIER 2024

Une semaine de résidence jeu et scénographie au Safran-scène conventionnée / Présentation publique d'une étape de travail en présence des étudiant.e.s de l'UPJV d'Amiens.

• FÉVRIER 2024

Une semaine de résidence jeu / scénographie / création lumière au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin.

• MARS 2024

Une semaine de résidence jeu / scénographie / création lumière au Vivat - scène conventionnée d'Armentières.

• AVRIL 2024

Une semaine de résidence jeu / scénographie / création lumière au Mail à Soissons.

Dernière semaine de création au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin.

• 14 NOVEMBRE 2024

PREMIÈRES au Théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin.

TOURNÉE : Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens, Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières, La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France (Pont-Sainte-Maxence), Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Construction de la suite de la tournée en cours.

DIPTYQUE THEATRE

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE :

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayoub Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION :

Giulia Pagnini,

Directrice de production et administratrice

06 14 49 92 58 - adm.diptyquetheatre@gmail.com

Caroline Soualle,

attachée de presse

06 62 25 26 83

caroline.soualle@gmail.com

www.diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL :

Le Palace-Service culturel

Place Auguste Génie

60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre)

 [DiptyqueTheatre](https://www.facebook.com/DiptyqueTheatre)

Design graphique
Audrey Lorel & Vanora Rolland